



**Le 2 et 3 Mars 2017 à 20H**

Suivi d'une discussion avec l'équipe artistique  
avec le collectif LBIM LE 2/02

**Espace Beaujon • 208 rue du Faubourg Saint-Honoré • PARIS 8**

Réservation : [impressionsfemininescdlp@gmail.com](mailto:impressionsfemininescdlp@gmail.com)

11€ TP 9€ TR



Mélanie BELAMY  
Paul CONTARGYRIS

Charlotte GASSER

Marina OCÁDIZ

Emma PUJAR

Lucille de ROCHEGONDE

# IMPRESSIONS FEMININES

écrit et mis en scène par EMMA PUJAR

Assistée par Gabrielle PENNELIER

Création lumière: Fanny THÉTARD



MAIRIE DE PARIS



# Sommaire

**p.3** Le spectacle

- L'origine du projet
- Le Collectif dans la Peau

**p.4** Distribution

- Sur scène
- À la technique

**p.5** Note d'écriture

**p.6** Mise en scène

**p.7** Fiche technique

**p.8** Paroles de clichés

**p.9** Clichés du spectacle

# Contact

Emma PUJAR : 06 05 40 65 87

Lauren JEAN : [laurenjean.contact@gmail.com](mailto:laurenjean.contact@gmail.com)

[impressionsfeminines.cdlp@gmail.com](mailto:impressionsfeminines.cdlp@gmail.com)



## *Une Création Originale du Collectif Dans La Peau*

*Texte et mise en scène Emma Pujar, assistée de Gabrielle Penellier.*

Que sait-on des clichés qui errent dans notre imaginaire collectif ? Que sait-on de ces femmes à la beauté irréelle, épinglées comme des papillons morts sur les panneaux publicitaires ? Que sait-on de cet homme, visiblement dominant et accompli depuis qu'il conduit sa nouvelle voiture de sport ? Au-delà des stéréotypes et des images, au-delà des mirages, que reste-t-il de l'individu ?

Dans cette création originale, cinq comédien-ne-s et leur auteure donnent de la chair et du verbe à ces êtres caricaturaux. À l'aide d'une muse intimidante, LA Femme Idéale, ils se transforment sous vos yeux en leurs personnages. Du neutre au caricaturale, du comédien au personnage, de la femme au foyer à la fille facile, de l'homme de la lumière à la femme de l'ombre, il n'y a peut-être qu'un pas ...

## **L'origine du projet**

A l'état embryonnaire, *Impressions Féminines* était un projet écrit par Emma Pujar autour des stéréotypes féminins. Dans le cadre de Cartes Blanches, événement organisé par le Conservatoire de Saint-Germain-en-Laye nous avons présenté deux mises en voix de ces textes d'abord en mai 2014, puis en septembre 2016. L'engouement et les retours du public ont contribué au développement du spectacle. Par la suite, une première version de ce spectacle a été présentée à deux reprises : le 6 mars 2016 à la Flèche d'Or, à l'occasion du Festival *Les Aliennes*, et le 3 mai 2016 à la Maison de L'Étudiant de l'Université Paris Ouest.

Pour cette nouvelle année, il paraissait essentiel d'élargir la réflexion proposée à l'ensemble des clichés du genre, en intégrant un point de vue masculin. De nouveaux textes ont été écrits et il a été décidé d'inclure un homme au spectacle, interprété par Paul Contargyris.

Nous avons présenté cette nouvelle mise en scène le 15 janvier dernier au Théâtre de Verre (Paris, 18e). Prochainement, nous serons à l'espace Beaujon à Paris, le 2 et le 3 mars 2017. À l'issue de la représentation du 2 mars, une discussion est prévue avec le public autour de ces clichés.

## **Le Collectif Dans La Peau :**



Le groupe est né il y a six ans à Saint-Germain-en-Laye, au Conservatoire à Rayonnement Départemental Debussy. Il s'est complété au fil des ans, notamment dans le cadre de sa première création originale, *Sur la sellette*, présentée à trois reprises dans différentes salles de Saint Germain en Laye. Après avoir mis en scène et présenté la pièce *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce avec l'aide de leur professeure Isabelle Mestre, le Collectif Dans La Peau s'est affranchi de la structure du Conservatoire et présente ses deux premières créations originales : le long-métrage *Ignitions* écrit et réalisé par Paul Contargyris et la pièce *Impressions Féminines*.

## **Sur scène :**

**LA Femme, Roxy**

MÉLANIE BELAMY

**La déviation, les gros bras, le prince qui refuse d'être charmant**

PAUL CONTARGYRIS

**La pucelle, jeune fille en fleur, le garçon manqué, Ana**

LUCILLE DE ROCHEGONDE

**La petite femme, la femme au foyer, la femme épanouie**

CHARLOTTE GASSER

**L'évaporée, le pot de peinture, la working-girl**

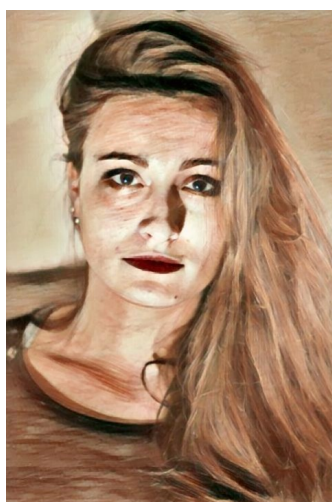
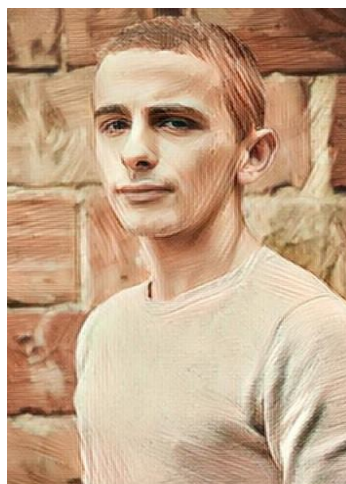
ALICE MECHIN

**La bimbo, la jolie fille, la marcheuse**

MARINA OCÁDIZ

**L'auteure, L'esquisse**

EMMA PUJAR



## **À la technique :**

**Création lumière**

FANNY THÉTARD

**Costumes**

MATHILDE SERRE

**Accessoires**

CHARLOTTE GASSER

**Communication**

LAUREN JEAN

**Photographie**

MICHA OCÁDIZ

# Note d'écriture

L'efféminé ou le garçon manqué, la fille facile ou le play-boy, le mâle dominant ou la jeune fille en détresse, le vilain garçon ou la femme fatale, le self-made-man ou la working-girl dominatrice ... D'un genre à l'autre, les archétypes se ressemblent pour le principe. Cependant, la façon dont on les perçoit est considérablement différente en fonction du sexe des individus.

De fait, ces archétypes constituent des repères et influencent indirectement notre mode de vie, nos choix, la façon dont on juge les femmes et les hommes en les identifiant à des stéréotypes. Emma Pujar a décidé de s'approprier ces stéréotypes sous la forme de monologues, avec leur étiquette, leur style et leur intériorité. Ainsi, les personnages s'expriment de façon purement subjective, parfois contradictoire. Ils sont parfois amers ou de mauvaise foi, mais aussi attendrissants et authentiques. L'auteure a choisi d'insister sur la perception du féminin dans cette création, en présentant une distribution majoritairement féminine et par la même occasion inverser la tendance actuellement observable sur les plateaux français.

Néanmoins, il paraissait évident qu'on ne pouvait traiter de la féminité, sans aborder par la même occasion la notion de virilité. Les *gender studies* ont été un appui précieux pour traiter de cette question. Dans certains films, ou même dans les contes, on peut remarquer qu'un personnage masculin est communément associé à la notion d'héroïsme, ou du moins, actif, détaché de ses émotions, et puissant, sinon, il est souvent considéré comme négatif. En prenant en considération ces observations, Emma Pujar a décidé d'intégrer un personnage masculin bénéficiant d'une place toute particulière dans ce spectacle. En effet, étant le seul homme parmi un ensemble de femmes, il représente pour chacune un idéal, une idée bien précise de la masculinité. Son parcours au fil du spectacle est relié à une quête : celle de trouver son individualité, sa vérité, et parvenir à faire abstraction de ce qu'on attend de lui « en tant qu'homme ».

Quant à la représentation de la femme, cette dernière est toujours tiraillée entre la pureté et le vice, pensons notamment à Junie qui côtoie Agrippine dans *Britannicus* ou à la dualité des héroïnes hitchcockiennes. Cette dichotomie qui règne autour de la femme dans l'imaginaire collectif me semble être un sujet intéressant à représenter pour mieux le questionner. Il a été choisi de créer un trombinoscope de personnages féminins jusqu'à former une mosaïque finale dont on perçoit les constantes malgré ses contradictions.

L'un des points de départ parmi toutes les sources d'inspiration est le monologue de la sœur dans *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès. Ce monologue est le témoignage de la souffrance du personnage qui l'amène à haïr profondément les hommes. Si on l'analyse au sens premier, ce texte est très polémique et extrême. Il est pourtant révélateur du malaise qui peut étreindre une femme face à une société qui la nie et l'opprime. La subjectivité poussée que permet le monologue est ce qui m'intéresse. Elle invite le spectateur ou le lecteur à s'identifier au personnage, puis à l'observer, et ainsi en tirer sa propre signification.

# Mise en scène :

## *La caricature de la féminité et son contre-point*

**Est-ce qu'on naît cliché ou est-ce qu'on le devient ? Ou peut-être plus exactement, est-ce qu'on est cliché ou est-ce qu'on le paraît seulement ? Quelle esthétique et quel mode de représentation pour aborder la caricature avec justesse ? Comment lier ces « personnage-stéréotypes » aux parcours et aux ambitions hétéroclites ?**



Le rapport que l'on entretient avec les clichés est particulier : il est régi par une forme d'illusion. Face à ce constat, il semblait pertinent de s'appuyer sur la distanciation, et entre-autres les théories de Brecht, de sorte à mettre en lumière cette illusion. Avant de voir les comédien-e-s interpréter leur monologue, le spectateur pourra les observer se préparer à devenir les clichés qu'ils interpréteront, grâce à un dispositif de maquillage et d'habillage à vue propres à des scènes de transition.

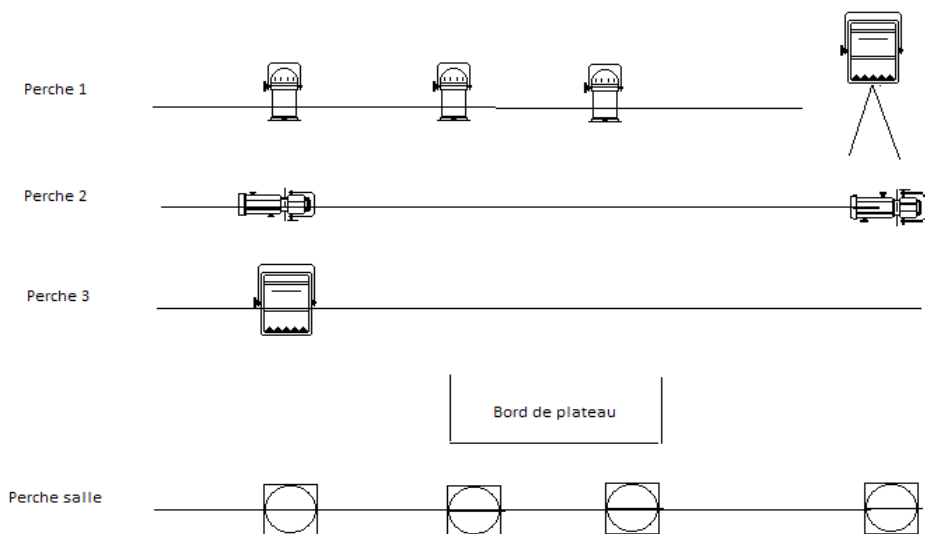
Quasiment toujours sur scène, le groupe de comédien-e-s forme un chœur omniprésent et singulier, tantôt spectateurs et commentateurs, tantôt acteurs intégrés à l'univers du personnage. Ce parti-pris ambivalent amène quoiqu'il en soit un rapport de confrontation très théâtral : celui de l'individu face ou avec le groupe. Entre implication du comédien-e-s au sein du chœur et détachement, il s'agissait de trouver un équilibre légitime pour chaque clichés, prenant en compte sa place dans la société.

Cette recherche autour du cœur et de l'individualité a été accompagnée par un travail chorégraphique et visuel. Aujourd'hui la notion de genre est inévitablement reliée à des codes visuels (postures corporelles, couleurs, vêtements types) très caractéristique en fonction des stéréotypes que certains personnages fictifs et médiatiques incarnent. Ici, il s'agit encore de trouver un équilibre au sein d'une dualité, exploiter à leur paroxysme les stéréotypes et leur potentiel symbolique tout en leur insufflant une poésie, un caractère universel. S'inspirant du théâtre-danse, et notamment de Pina Bausch, la question du corps est intervenue autant dans le travail des monologues que dans le travail en groupe pour les scènes de transitions. Divers exercices d'improvisation sur le rythme, l'espace et l'écoute kinesthésique, ont permis d'étoffer la création un sous-texte visuel, questionnant notre perception du genre et des stéréotypes.

# Fiche Technique

*Le matériel nécessaire dans des conditions optimales de représentation :*

- 1 sonorisation
- 3 PAR 64 1kw placé en contre
- 2 horiziodes 1kw : 1 en avant scène jardin, 1 second en fond de scène cour, sur un pied à hauteur d'homme (1m50)
- 4 découpes 2kw (2 à jardin, 2 à cour)
- 4 PC 1kw type 310 HPC Robert Juliat, placé sur la perche de salle



Impressions Féminines, plan de feu général  
Légende des symboles

PAR 64			Cycliodes 1KW
PC 1KW			Découpes 2kw

# Paroles de clichés

## La Femme

« Je ne suis qu'idée  
Qu'idéale et dépassée  
Mais toujours ressassé  
Homme ou femme tu ne pourras me résister »

## La petite femme

« Mon cher petit papa-noël,  
Aujourd'hui, la maitresse elle a dit qu'un jour on tomberait amoureuse d'un garçon, et qu'on croirait que c'est un prince charmant, et que finalement on se rendrait compte qu'en fait et ben ... c'est tout sauf un prince charmant »

## La pucelle

« Quoiqu'il en soit,  
pour eux je ne suis qu'une femme manquée,  
INACHEVEE  
Comme si personne n'était jamais passé par là  
Comme si devenir une femme c'était ça »

## La bimbo

« En fait, j'ai du mal à faire les choses facilement. Faire la vaisselle, faire mon lit, faire les courses, faire des affaires, faire ce que j'ai à faire, faire à manger, faire mes lacets, faire la fête sans finir à l'envers, faire la fête sans finir sur une banquette arrière... En faites, il y a vraiment une chose que je fais facilement, voir frénétiquement et évidemment foutrement correctement, c'est faire l'amour... »

## Le chœur des femmes

Et si on faisait l'esquisse d'un rêve,  
Voir les voiles tomber,  
La soumission délivrée,  
Des lèvres supérieures, humides et déployées,  
Délivrant l'autre sexe de son infériorité trop longtemps imposée



# Clichés du spectacle



